



Danse

Sélection critique par
Rosita Boisseau

Ali Moini – *Man anam ke Rostam bovad pahlavan*

19h (mar.), Théâtre de la Cité internationale, 17, bd Jourdan, 14^e, 01 43 13 50 50. (7-22 €)

ST Entre spectacle et performance, l'artiste iranien Ali Moini persiste dans l'exploration d'une forme de brutalité sophistiquée pour sa nouvelle pièce intitulée *Man anam ke Rostam bovad pahlavan* (« C'est par Rostam que j'hérite de ma gloire »). Après son solo *My Paradoxical Knives* (2009), dans lequel il se bardait d'une carapace de couteaux, il se glisse ici dans un vêtement-machinerie conçu par Julien Peissel, auquel il accroche des morceaux de viande. Chaque mouvement du danseur est répercuté par le pantin qui en donne une version démantibulée. Les notions de double, de miroir, les thèmes de l'empathie et du rejet se projettent sur cette mécanique infernale dont la manipulation, parfois malaisée semble-t-il, fait à certains moments oublier les motifs existentiels cruciaux qu'elle évoque.



Ali Moini Le 22 nov., Théâtre de la Cité internationale.